



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- *Moeraske-Walckiers*
- *Hof ter Musschen*
- *Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques*
- *Fournil de l'Hof ter Musschen*
- *Potager biologique du Houtweg*

L'Echo du Marais

N° 141 - Printemps 2022 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
LANCEMENT DU NOUVEL ATLAS DES OISEAUX DE BRUXELLES (2022-2024).....	3
LE MOT DE LA CEBE	4
EN BREF	4
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	6
ESPACES VERTS MENACÉS A BRUXELLES : FERME AUX OIES ET DONDERBERG.....	6
NOS SITES	10
RAND- EN SCHILDWANTSEN IN HET MOERASKE-WALCKIERS / LE POINT SUR QUELQUES CORÉIDÉS ET PENTATOMIDÉS DU MOERASKE- WALCKIERS	10
VISITES GUIDÉES À L'HOF TER MUSSCHEN ET AU MOERASKE EN FÉVRIER 2022	15
OBSERVATIONS	19
NOS SITES EN HIVER ET DÉBUT DE PRINTEMPS	19
PRODUITS & PUBLICATIONS	21
PUBLICATIONS	21
AGENDA	22
VISITES – ANIMATIONS – GESTIONS	22
COTISATIONS ET DONS	23
DATES.....	24



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Hof ter Musschen – Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Scolaires, écoles secondaires

Hof ter Musschen – Moeraske

Initiation à la nature (€1/enfant)

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Jean Randoux

0470 / 929 833

jothanjean@skynet.be

Scolaires, maternelles/primaires

Potager du Houtweg – Moeraske

Initiation à la nature (€1/enfant)

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Marianne Delcroix

02 / 216 85 43

ou 0486 / 565 724

delcroixmarianne@hotmail.com

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max.).



Activités – Gestions



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.mejq.durant@belgacom.net

Antenne CEBE-WSL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Michèle Rooseleir

0486 / 261 423

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Monsieur le Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils lui ont attribués en 2020.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

Lancement du nouvel Atlas des oiseaux de Bruxelles (2022-2024)

Par Michèle Rooseleir

Le 23 février dernier, Aves, pôle ornithologique de *Natagora*, et *Natuurpunt Studie*, donnaient le coup d'envoi du nouvel Atlas des Oiseaux de Bruxelles 2022-2024 initié par Bruxelles Environnement.

Ce projet s'inscrit dans le sillage des deux Atlas bruxellois précédents qui couvraient les périodes 1989-91 et 2000-2004. Il est ambitieux et innovant, ciblant non seulement le recensement des **oiseaux nicheurs** de la capitale mais aussi celui des **hivernants**. L'Atlas bruxellois est lancé alors que le *Vogelatlas* est déjà sur les rails en Flandre et que l'Atlas ornithologique wallon est en préparation. Alors aussi qu'un Atlas européen vient de paraître... Une simultanéité opportune qui favorisera échanges, recoupements et confrontation de données !

Pourquoi un Atlas des oiseaux ?

Au même titre que d'autres espèces sensibles, les oiseaux sont des **bioindicateurs** de l'état de la nature urbaine ; la fluctuation de leurs populations reflète les pressions qu'encourt l'environnement au travers de la pollution, du réchauffement climatique, la rénovation du bâti et l'urbanisation, l'artificialisation des espaces verts et leur surfréquentation par le public, la fragmentation des habitats favorables aux faune et flore !

L'avifaune bruxelloise fait l'objet d'études régulières : suivi des oiseaux communs par points d'écoute (SOCBRU), suivi des espèces exotiques, dénombrement des oiseaux d'eau au printemps et en hiver (DPOE et DHOE) ; quant aux espèces cavernicoles sensibles telles que moineaux domestiques, hirondelles et martinets, elles sont surveillées de près par des groupes de travail spécifiques. L'Atlas contribuera à affiner ces données : en ciblant d'une part les espèces communes qu'il quantifiera, et d'autre part les moins fréquentes dont il recueillera les indices de nidification, il restituera une vue globale et figée des populations aviaires à un moment donné de leur évolution pour en dévoiler les « hots spots » urbains de biodiversité. Enfin, le volet consacré aux hivernants désignera quelles espèces tablent sur les habitats bruxellois durant la mauvaise saison...

L'Atlas permettra d'évaluer quels oiseaux sont les **gagnants et les perdants** de l'adaptation à l'espace urbain et à ses mutations, et de répondre aux questions qui taraudent les scientifiques : Pourquoi le Chardonneret élégant est-il de plus en plus fréquent en ville ? Qu'en est-il des dortoirs d'Etourneaux, Bergeronnettes, Pipits, Grives mauvis, ... , à Bruxelles ? Où en sont les populations en déclin des Tourterelle turque, Pouillot fitis, Moineau domestique ? Et celles des Verdier et Merle noir récemment décimés par des maladies ? La Mésange boréale y est-elle définitivement éteinte en tant que nicheuse ? L'assainissement des plans d'eau y favorise-t-il la nidification du Grèbe castagneux ? Le grand Corbeau va-t-il nicher en Soignes ? Le retour de l'Hirondelle de rivage à Neder-over-Heembeek, en 2021, après quatre décennies d'exil bruxellois, va-t-il se confirmer à la faveur des nichoirs mis à sa disposition ? ... Concrètement, il est fait appel à tout naturaliste, professionnel ou amateur, qui arpentera, suivant son choix, le territoire de la capitale divisé en « carrés »... Les résultats engrangés détermineront les améliorations à apporter à la politique de l'environnement bruxellois.

La tâche des observateurs du futur Atlas sera longue et ardue, la méthodologie mise en place étant très stricte... Comme il y a 20 ans, la CEBE sera de cette belle aventure et compte bien vous la faire partager !



L'hirondelle de rivage, jadis nicheuse commune des berges de rivière sablonneuses de la capitale / Détail de la fresque de Paul De Gobert à la station de métro Vandervelde, représentant la vallée de la Woluwe avant son urbanisation (Copyright ©Wordpress)



Vie de la CEBE

En bref...

Par la CEBE

Samedi 2 février : Evacuation des meules de la prairie humide à l'Hof ter Musschen

La gestion de ce premier samedi de février fut consacrée à l'évacuation du produit de fauche abandonné sur la **prairie humide de l'Hof ter Musschen** depuis la fin de l'été. Alors que traditionnellement, nous veillons à boucler ce travail avant l'hiver ! Le Covid-19 est le grand responsable de ce retard pris sur notre agenda : confinement, défection de nos membres, frilosité des bénévoles, annulation des « teams building » dont les participants nous donnaient un réel coup de pouce...

En tout début de printemps, alors que la repousse est imminente, il est impératif que la prairie humide soit dégagée de toute matière organique en décomposition, sinon, sa flore très particulière et sensible risque d'être étouffée par les orties et autres plantes nitrophiles. Devant l'urgence, nous avons donc lancé un appel spécial à tous les amoureux de la nature – Natagora, CNB – afin qu'ils se retroussent les manches avec nous.

Merci à tous ceux qui ont répondu présents : grâce à vous, nos populages, orchidées, cardamines, véroniques, petites berles et autres menthes aquatiques auront l'opportunité de s'épanouir et colorer la prairie pour le plus grand plaisir de nos yeux et surtout : pour la préservation de la biodiversité à Bruxelles !



*Une équipe battante pour un résultat concluant en fin de journée (Hof ter Musschen – Février 2022)
André Cosy – Copyright © 2022 CEBE-MOB*

Jeudi 17, vendredi 18 et dimanche 20 février : nos sites en proie aux tempêtes

Comme toute la Belgique, Moeraske et Hof ter Musschen ont payé un lourd tribut aux tempêtes Dudley, Eunice et Franklin, qui les ont balayés de vents en rafale dont les plus impressionnantes à Bruxelles atteignirent le pic des 115 km/heure à l'aéroport de Zaventem.

Constats de ces calamités : au **Walckiers**, on ne compte plus les chablis et branches arrachées. A l'**Hof ter Musschen**, les chemins sont jonchés de branchettes, des arbres se sont couchés, des ancêtres – surtout parmi les saules et peupliers de Singelijn –, se sont effondrés... Et pourtant, l'unique peuplier survivant de l'ancien chemin d'accès à la Ferme des Moineaux, bien que vacillant, malade et amputé de nombreuses de ses branches, est toujours debout... Allez comprendre !



*Pommier victime du vent (Hof ter Musschen – Février 2022)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2022 CEBE-MOB*

Février et mars : Le Jardin du Moulin en pleine mutation

Le **Jardin des Aromatiques** se réveille avec les premiers beaux jours : Josette et Jacqueline y ont taillé nos cinq pieds de vigne le jeudi 17 février ; deux semaines plus tard, ainsi qu'en mars, nous avons procédé à une première remise en ordre des plates-bandes et entretenu les chemins.



La partie arrière du Jardin des Aromatiques, avec pieds de vigne adossés au mur et nichoirs à insectes (février 2022)
Josette Lefort – Copyright © 2022 CEBE-MOB

A côté de notre Jardin, cela bouge aussi : la commune d'Evere a mis à disposition de *L'Entrela'-Centre culturel d'Evere*, la parcelle de terrain mitoyenne pour y lancer un projet citoyen de potager collectif qui portera le nom de **Potager du Moulin**. Ce projet – soutenu par le service Développement durable de la commune –, démarre sur des chapeaux de roue avec des candidats potagistes très enthousiastes.

Autre projet : les fourniers de l'Hof ter Musschen construiront bientôt un **nouveau four à pain** dans le petit parc attenant au moulin d'Evere. La boulangerie traditionnelle a le vent en poupe et fait appel à tout qui veut mettre la main à la pâte, et d'abord en construisant le four ! (Contact : <https://www.fournilhtm.be/htm/contact/>)

Samedi 12 mars : Grand nettoyage de printemps au Moeraske



Voilà le résultat de la collecte 2022 !
André Cosy – Copyright © 2022 CEBE-MOB

La matinée du deuxième samedi de mars est traditionnellement consacrée au ramassage des nombreux déchets de toute sorte qui encombrant le Moeraske : la végétation n'ayant pas encore repoussé, les débris – ainsi que les éléments des « camps » abandonnés de « sans abri » –, sont bien repérables sur le terrain à cette époque de l'année.

L'activité a réuni une bonne trentaine de personnes qui ont sillonné tout le Moeraske équipés de gants, sacs poubelles, pinces et brouettes. Elle s'est déroulée sous l'égide conjointe de la CEBE et de l'Echevin de la Propreté publique de la commune d'Evere, Ali Ince, que nous remercions vivement pour sa collégialité et son investissement sans faille d'une année à l'autre.

Vendredi 25 et samedi 26 mars : Opération Chlorophylle saison 2022

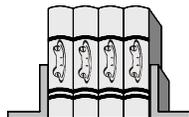
Dans le cadre de notre « Opération Chlorophylle » débutée en 2006, nous avons procédé en cette fin mars au relevé des traces de lérots dans les 92 nichoirs installés à leur disposition au Walckiers ainsi qu'au potager CEBE de la rue du Château.

La présence du petit mammifère – un rongeur qui fait partie de la famille des loirs et investit les nichoirs à mésanges pour y passer l'hiver en hibernation –, y est bien réelle et encore en augmentation par rapport aux années passées. Les chiffres précis du relevé 2022 seront publiés dans l'une de nos prochaines revues, mais disons d'emblée qu'avec 15 spécimens vivants approchés, nous égalons les chiffres de 2011 – soit le nombre le plus élevé d'individus observés –, lorsque le professeur Roland Libois de l'ULg et son équipe nous avaient fait le plaisir de participer à notre opération.

Echo du Marais – N° 141 - Printemps 2022



Lérot observé au Walckiers (Mars 2022)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2022 CEBE-MOB



Articles – Mini-dossiers

Espaces verts menacés à Bruxelles : Ferme aux Oies et Donderberg

Par Michèle Rooseleir

Dans nos derniers Echo du Marais, nous évoquons à plusieurs reprises les nombreux projets de bétonisation menaçant la nature bruxelloise ; cela concerne aussi bien l'arbre isolé que l'on veut abattre, les lisières de la forêt que l'on annexe, que les grandes dernières friches et ensembles boisés que l'on réquisitionne pour y implanter de soi-disant « écoquartiers durables ». C'est le cas notamment du site de la friche Josaphat que nous suivons tout particulièrement ! En raison de leur actualité brûlante, nous vous présentons ici deux autres de ces espaces verts en sursis ; ils sont convoités par des projets immobiliers similaires dont les enquêtes publiques respectives viennent tout juste de se clôturer en mars dernier. Leur sort est-il scellé pour autant ? En tout cas, la mobilisation de leurs défenseurs ne faiblit pas.

Patrimoine paysager, environnemental, historique ou agricole

Le site de la ferme aux Oies, à Woluwe-Saint-Lambert, est constitué d'une mosaïque de parcelles en intérieur d'îlot formant un ensemble de 6.262 m² de « verdure » ; il abritait autrefois la ferme dite « aux Oies » datant de la fin du XIX^e siècle, dont le verger, les bâtiments ainsi que le fournil sont aujourd'hui à l'abandon. Il présente un paysage en dénivelé installé sur le flanc d'un sous-vallon du Roodebeek (un affluent de la Woluwe actuellement voûté), à l'ouest de la commune, et compte quelques arbres remarquables appréciés des oiseaux. Il est délimité par l'avenue de la Croix du Sud, par l'ancien chemin creux que constitue la rue de la Charrette, et par la chaussée de Roodebeek, est proche du parc du même nom, et des infrastructures accueillant le CPAS et différents centres de soins, qui ont dès lors la chance d'être en permanence « au vert » ; à proximité également se trouve le musée communal installé dans l'ancienne maison d'Emile Devos, rentier et amateur d'art bruxellois de la fin du XIX^e siècle.

A Woluwe-Saint-Lambert, commune « verte » de la deuxième couronne de Bruxelles, le site de la Ferme aux Oies – préservé de la surfréquentation des grands axes –, fonctionne comme un jalon du maillage vert où faune et flore trouvent un refuge bienvenu, en liaison directe avec le parc voisin, son chemin creux et la vallée de la Woluwe toute proche.



Site de la Ferme aux Oies (Copyright © WIQ)

A Laeken, à quelques encâblures de la place Bockstael, s'élève le **Donderberg**, un « mont » jamais construit de 2,6 ha laissé à l'état sauvage depuis 50 ans, accueillant friches, bosquets, arbres remarquables dont des fruitiers anciens, un sentier et deux chemins vicinaux ancestraux, et toute la flore et la faune qui s'y invitent.

Le Donderberg faisait autrefois partie du domaine royal de Laeken ; il fut cédé à l'Etat en 1900 par le roi Léopold II dans le cadre de la Donation royale. C'est un réel petit poumon vert voisin des Jardins du Fleuriste et des Serres du Stuyvenberg. S'y déploient de magnifiques perspectives « sauvages » sur la ville. Lui aussi fait partie du maillage vert bruxellois et a d'ailleurs été étiqueté « zone à haute valeur biologique » par Bruxelles Environnement dans sa dernière carte régionale d'évaluation biologique publiée en décembre dernier.



L'un des paysages du Donderberg (Copyright © Save Donderberg)

Rien qu'en tant que reliques d'un patrimoine paysager, environnemental, historique ou agricole aujourd'hui en perte, ces deux sites mériteraient – déjà – d'être protégés.

Ecoles, logements et parkings : un cocktail mortel pour l'environnement

C'est le fait de la plupart des espaces encore vierges de construction à Bruxelles et ailleurs : un jour ou l'autre, ils sont repérés par l'œil infatigable de quelque promoteur immobilier désireux de les rentabiliser à tout prix, la nature n'étant pas perçue comme une valeur hors norme qui nous dispense – gratuitement et secrètement – ses précieux bienfaits.

Le but n'est pas ici de retracer l'histoire sans cesse recommencée des différents projets imaginés pour la ferme aux Oies et le Donderberg ; sachez seulement que tous deux font aujourd'hui l'objet d'un programme immobilier mixte comprenant l'implantation d'une école, de logements et de parkings attenants.

Ainsi est-il prévu que **le site de la Ferme aux Oies** soit affecté par ses propriétaires privés actuels à la construction de deux immeubles de 2 et 21 appartements avec emplacements de parking, l'aménagement de locaux à destination d'une école maternelle et primaire à pédagogie Steiner dans, et autour de l'ancienne ferme⁽¹⁾, au sein d'un espace vert restructuré.

Quant au **Donderberg**, il est visé par le projet « Hop5 »⁽²⁾ de la Régie foncière de Bruxelles ; y est prévue l'installation d'une école fondamentale de 672 places, d'un hall sportif et d'un local de quartier, de 8 logements avec parking souterrain, et d'un rez commercial. La mise en œuvre du projet nécessiterait l'abattage de 150 arbres matures du site. En marge du projet Hop5, le Donderberg a fait, il y a un an, l'objet d'une enquête publique portant sur la condamnation de ses chemins vicinaux qui entraveraient les constructions projetées (c'est le projet Hop4) ; leur suppression – violemment critiquée par les habitants – a bien été approuvée par le Conseil communal « laekenois » mais n'a pas encore été confirmée par un arrêté du Gouvernement.



Noyer royal, arbre « remarquable » du Donderberg (Copyright © Urban.brussels)

Les enjeux et les effets

Ces enjeux et effets, vous les connaissez déjà : nous les avons énumérés il y a peu dans un article consacré au PAD menaçant la friche Josaphat⁽³⁾. Qui projette la bétonisation d'un espace vert imbriqué dans un tissu urbain dense et hyperfréquenté pour y installer un complexe varié de bâtiments, doit s'attendre notamment à :

- un accroissement du trafic et donc des problèmes de mobilité ;
 - une augmentation du risque d'inondation de par le ruissellement accru sur les surfaces bétonnées imperméables, et cela d'autant plus si le site en question est vallonné ou se trouve en fond de vallée.
- L'installation de collecteurs, de bassins d'orage, de noues « éponges », de toitures végétales destinées

à absorber les eaux de pluie ne remplaceraient que piètrement l'espace vert condamné, où percolent naturellement les eaux de surface ;

- une chaleur plus forte en été de par l'absence de frondaisons rafraîchissant et dépolluant l'atmosphère ;
- une augmentation de la pollution sonore de par l'activité accrue et la perte de la végétation faisant écran ;
- la banalisation ou pire, l'effondrement de la riche biodiversité qui caractérise ces espaces inviolés⁽⁴⁾ ;
- la perte d'arbres matures capteurs de CO₂ ; à l'ère du réchauffement climatique et par ailleurs en contexte urbain, cette donnée doit être sérieusement soupesée avant d'être écartée d'une chiquenaude désinvolte ;
- la perte d'un endroit de quiétude pour les riverains et les promeneurs ;
- la disparition de deux jalons du maillage vert, fonctionnant comme zones refuges, haltes, aires de reproduction ou de nourrissage pour de nombreux animaux, communs ou plus rares, ...



Deux papillons rares observés sur le site de la Ferme aux Oies : l'Azuré porte-queue (Août 2019) et la Piéride de l'ibéride (Juin 2020)
(Copyright © Catherine De Saeger)

Les alternatives aux projets initiaux

Réquisitionner les espaces verts pour y construire logements et écoles ne se justifie plus à l'ère du Covid et du post-Covid : le boom démographique annoncé n'a pas eu lieu et ne se produira pas de sitôt à Bruxelles ; par conséquent, le nombre de logements et écoles qu'on prévoyait d'y construire pour accueillir ces habitants supplémentaires doit être revu à la baisse, à plus forte raison si l'offre en services de ce type est déjà bien assurée sur les sites en question (c'est en effet le cas au Donderberg, dont les alentours comptent déjà plusieurs écoles) ; par ailleurs, le télétravail ayant fait depuis deux ans une percée fulgurante laisse des espaces de bureau inoccupés, qui ne demandent qu'à recevoir une nouvelle affectation.

Le site de la Ferme aux Oies pourrait accueillir un projet d'agriculture urbaine. Le Donderberg, avec ses précieux chemins vicinaux, servirait de porte d'entrée aux Serres du Stuyvenberg restaurées, partiellement ouvertes au public ; son Clos des Perruches se muerait en un agréable espace public de promenade...

Mobilisons-nous, bougez-vous avec nous

Cela fait plusieurs années que les défenseurs de ces deux sites bruxellois menacés se sont regroupés en associations. Car si les promoteurs ont la dent longue, eux, n'ont pas l'intention non plus de baisser les bras ; opiniâtreté et volonté sont leurs premiers fers de lance.

Le site de la Ferme aux Oies est âprement défendu par **Wolu-Inter-Quartiers (WIQ)** ; quant au Donderberg, le collectif **Save Donderberg** a vu le jour en 2019, et fédère les riverains, asbl et comité de quartiers qui défendent le site depuis les tout premiers projets immobiliers qui le menacent et qui remontent déjà à 1993.

Concrètement, le WIQ – en accord avec la commune de Woluwe-Saint-Lambert –, attend du Gouvernement régional qu'il initie une procédure de protection du site ; une pétition en ligne appuie cette demande.

De son côté, le collectif *Save Donderberg* compte beaucoup sur la refonte annoncée du PRAS (Plan Régional d'Affectation du Sol) par les autorités régionales. Selon le PRAS actuel datant de 2001, le Donderberg est à ce jour considéré comme une *zone d'équipement d'intérêt collectif*. La nouvelle mouture du PRAS, qui se basera sur la carte d'évaluation biologique actualisée de Bruxelles Environnement, devrait changer la donne puisque les données qu'elle renferme devraient être appréciées à leur juste valeur et donc le statut *de haute valeur biologique* conféré au Donderberg ne devrait plus être ignoré.

Dans l'attente de la refonte du PRAS, un moratoire est exigé par le collectif sur toutes les demandes de permis en cours visant les sites naturels à haute valeur biologique. Cette requête est bien sûr appuyée par tous les autres collectifs, comités, asbl, luttant pour la préservation de l'environnement à Bruxelles comme le collectif *Sauvons la friche Josaphat, Natuurpunt, Natagora, Bruxelles Nature, la CEBE*, etc.



Affiche du collectif « Save Donderberg » montrant la nature du site menacée d'engloutissement par une énorme bétonnière marquée des armes de Bruxelles (Copyright © Save Donderberg)

En savoir plus et agir

Une pétition est en ligne pour chacun des deux sites. Voyez

<https://www.change.org/p/gouvernement-bruxellois-demande-de-protection-du-site-de-la-ferme-aux-oies-à-woluwe-saint-lambert>⁽⁵⁾ et <https://www.change.org/p/la-e-ken-save-donderberg-sauvons-le-donderberg-red-donderberg>

Quatre marches ont récemment été organisées dans le cadre de la sauvegarde de quelques sites bruxellois menacés, afin de sensibiliser le public – et les décideurs – au sort qui leur est réservé : la première pour le **champ des Cailles** à Watermael-Boitsfort, la deuxième pour la **friche Josaphat** à Evere-Schaerbeek, la troisième en faveur du **Donderberg** à Laeken, la quatrième au **Marais Wiels** à Forest. Et ceci n'est qu'un début !

Venez nous soutenir pour la défense de notre, de votre environnement. A Bruxelles, la nature a besoin de votre soutien !

Renseignements :

- <https://savedonderberg.laeken.brussels>
- <https://wiq.be/environnement/protégeons-le-site-de-la-ferme-aux-oies/>



Marche pour la préservation de la friche Josaphat le 13 mars 2022
Jean-Philippe Coppée – Copyright © 2022 CEBE-MOB

(1) L'école EOS occupe aujourd'hui provisoirement les locaux d'un ancien hôpital situé près du parc Léopold, à Etterbeek.

(2) « Hop » pour « rue des Horticulteurs/Clos des Perruches » ceignant le site, et « 5 » pour 5^e mouture du projet !

(3) Dans L'Echo du Marais n° 139, pp. 7-12.

(4) A titre documentaire, voici une sélection de quelques espèces rares ou communes observées par Catherine De Saeger sur le site de la Ferme aux Oies (consultables sur le site Observations.be www.observations.be) : parmi les **papillons de jour** : l'Aurore, l'Azuré des nerpruns, l'Azuré porte-queue, le Machaon, le Paon-du-jour, la Piéride de l'Ibérie, le Robert-le-Diable, le Thécla du bouleau, le Tircis, le Vulcain ; parmi les **papillons de nuit** : l'Écaille lièvre, la Fausse-Timandre, Udea fulvalis ; parmi les **coléoptères** : Callidiellum rufipenne, le Hanneton de la Saint-Jean, Trichius gallicus gallicus ; parmi les **arachnides** : Macaroeis nidicolens ; parmi les **hyménoptères** : l'Andrène pieds poilus ; parmi les **odonates** : les Agrions élégant, jouvencelle et porte-coupe, le Leste vert, la Nymphé au corps de feu, le Sympétrum strié ; parmi les **oiseaux** : l'Accenteur mouchet, le Chardonneret élégant, l'Étourneau sansonnet, la Fauvette à tête noire, le Geai des chênes, le Merle noir, les Mésanges bleue et charbonnière, le Moineau domestique, la Perruche à collier, le Pic épeiche, le Pigeon ramier, le Pinson des arbres, l'Orite à longue queue, le Rougegorge familier, la Sittelle torchepot, la Tourterelle turque ; parmi les **mollusques** : Helix lucorum ; parmi les **mammifères** : l'Écureuil roux, le Mulot sylvestre ; parmi les **amphibiens** : le Crapaud commun, la Grenouille rousse, les Tritons alpestre et ponctué.

(5) A noter que l'école EOS a mis sa propre pétition en ligne ; elle y prétend défendre les mêmes valeurs que les détracteurs du projet (conservation du patrimoine, éducation à la nature, respect de l'environnement, etc.). Question de point de vue !



Nos sites

Rand- en schildwantsen in het Moeraske-Walckiers / Le point sur quelques Coréidés et Pentatomidés du Moeraske-Walckiers

Par Bart Hanssens / Trad. par Michèle Rooseleir

Bart se penche ici sur quelques représentants de deux familles de punaises observés au Moeraske-Walckiers. L'article s'adresse tant aux néophytes en entomologie qu'à des amateurs plus avertis, voire des spécialistes : les premiers trouveront en p.14 un encadré illustré présentant quelques notions de reconnaissance et de classification des Coréidés et Pentatomidés ; quant aux seconds, ils seront ravis de découvrir quelques spécimens remarquables de punaises rares et moins rares du Moeraske.

Randwantsen / Coréidés

Randwantsen hebben vaak een sterk verbrede rand van het abdomen. In het Engelse, Leather bugs, en Duitse, Lederwanze, verwijst de naam naar het « lederachtige » uitzicht waar ook het Latijns Coreidae en Coreus van afkomstig is.

Coreus marginatus (Zuringwants, Linné, 1758, fig. 1. & 2.) is de meest courante soort. Ongetwijfeld worden verwante soorten vaak niet opgemerkt omdat *Coreus marginatus* zo vaak voorkomt en in de larvestadia ook veel verschillende vormen vertoont. Vooral de « tabakskleurige » varianten van andere *Coreida* kunnen zo over het hoofd gezien worden.



Fig. 1. & 2. *Coreus marginatus* : 1. larve-nymf / larve-nymphé (Moeraske – Augustus/Août 2021) / 2. Imago (Moeraske – Mei/Mai 2021)

De laatste jaren zijn verschillende zuidere soorten in opmars.

* Dit jaar 2021 vervoegt er nog eentje het rijtje lookalikes in het Moeraske : **Ceraleptus gracilicornis** (*Slanksprietrandwants*, Herrich-Schäffer, 1835, fig. 3.), werd in mei 2021 in het Moeraske gevonden. Een soort die in 2015 voor het eerst is waargenomen in België. In de « friche Josaphat » was de soort al enkele jaren aanwezig. Ze onderscheidt zich door de « normale » schouders, een zwarte oogstreep en een bleek randje.

Er is ook een sterk gelijkende **Ceraleptus lividus** (*Oogstreeprandwants*, Stein, 1858, fig. 4.) die werd waargenomen in Neder-over-Heembeek en de « friche Josaphat ».

Les **Coréidés** présentent souvent un abdomen aux bords élargis (connexivum). Les noms anglais Leather bugs et allemand Lederwanze font référence à l'aspect « tanné » de leur corps. Comme les noms latins de Coreidae et Coreus (cf. coriaceus, le cuir) !

Coreus marginatus (*Punaise marginée*, ou *Punaise brune* ou *des citrouilles*, Linné, 1758, fig. 1. & 2.) est la plus courante des Coréidés. Il est certain que les punaises n'attirent guère l'attention, tant la *Punaise brune* est courante et qu'aux stades larvaires, elle adopte de multiples formes. D'autres Coréidés, surtout ceux de couleur « tabac », passent aussi inaperçus.



Ces dernières années, on note l'apparition de plusieurs espèces méridionales.

* 2021 a vu s'allonger d'une espèce la liste des punaises « sosies » du Moeraske, avec l'apparition de **Ceraleptus gracilicornis** (Herrich-Schäffer, 1835, fig. 3.), découverte en mai 2021 au Moeraske. Cette espèce a été observée pour la première fois en Belgique en 2015. Elle était déjà présente depuis quelque temps sur la friche Josaphat. Elle se différencie des autres espèces de Coréidés par les angles huméraux du pronotum « normaux », une ligne noire au niveau des yeux et une marge pâle. Il existe aussi une espèce très proche, **Ceraleptus lividus** (Stein, 1858, fig. 4.) qui a été observée à Neder-over-Heembeek et sur la friche Josaphat.

* **Gonocerus acuteangulatus** (*Smalle randwants*, Goeze, 1778, **fig. b.**, p. 14). Zijn slanker en zitten vaak wat hoger op in struiken dan de *Zuringwants*. De nimfen (**fig. 5.**) onderscheiden zich door het groene achterlichaam. Wordt jaarlijks waargenomen.

* **Coriomeris denticulatus** (*Bruine getande randwants*, Scopoli, 1763, **fig. 6.**). Werd hier af en toe waargenomen : 2011, 2016, 2020. Onderscheidt zich door witte doortjes op het halsschild.

* **Enoplops scapha** (*Valse zuringrandwants*, Fabricius 1794, **fig. 7.**), in 2011 en 2016 waargenomen. Bijna rond achterlijf en breed afgeronde schouders, die met een lichte zoom zijn afgezet.

* **Syromastus rhombeus** (*Ruitrandwants*, Linné, 1767 **fig. 8.**), één keer waargenomen in Walckiers (2011). Hoekige schouders en erg breed, ruitvormig achterlijf.

* **Gonocerus acuteangulatus** (*Punaise des noisettes*, Goeze, 1778, **fig. b.**, p. 14). Plus mince, occupe souvent un étage supérieur dans la strate arbustive à celui de la *Punaise brune*. Les larves (**fig. 5.**) diffèrent par leur abdomen vert. Observée annuellement.

* **Coriomeris denticulatus** (*Punaise dentée du mélilot*, Scopoli, 1763, **fig. 6.**). Observée sporadiquement : 2011, 2016 et 2020. Se différencie par les petites dents blanches sur le bord du pronotum.

* **Enoplops scapha** (*Punaise bateau ou à ailerons*, Fabricius, 1794, **fig. 7.**), observée en 2011 et 2016. Abdomen presque rond et angles huméraux du pronotum largement arrondis, avec un fin liséré clair.

* **Syromastus rhombeus** (Linné, 1767, **fig. 8.**), une seule fois mentionnée au Walckiers en 2011. Epaules anguleuses et large abdomen en forme de losange.



Fig. 3. *Ceraleptus gracilicornis* (Moeraske – Mei/Mei 2021)



Fig. 4. *Ceraleptus lividus* (Fr. Josaphat – Oktober/Octobre 2021)



Fig. 5. *Gonocerus acuteangulatus* (Moeraske – Aug. /Août 2016)



Fig. 6. *Coriomeris denticulatus* (Moeraske – Juni/Juin 2011)



Fig. 7. *Enoplops scapha* (Moeraske – Juni/Juin 2011)



Fig. 8. *Syromastus rhombeus* (Moeraske – April/Avril 2011)

* **Leptoglossus occidentalis** (*Bladpootwants*, Heidemann, 1910, **fig. 9.,10.**), een uit Noord-Amerika afkomstige exoot die al vaak werd waargenomen in Brussel maar nog nooit in het Moeraske zelf. Vertoont weinig gelijkenis door de lange poten...



* **Leptoglossus occidentalis** (*Punaise du pin* Heidemann, 1910, **fig. 9. & 10.**), une exotique venue d'Amérique du Nord, déjà souven notée à Bruxelles mais jamais au Moeraske. Peu de ressemblance avec les autres à cause des longues pattes...



Fig. 9. & 10. Leptoglossus occidentalis : 1. Larve-nymf / Larve-nymphe (Brussel/Bxl, Kruidtuin/J. Botanique – Augustus/Août 2021).
2. Imago (Ukkel/Uccle – Oktober/Octobre 2016)

Schildwantsen / Pentatomidés

Drie nieuwe soorten schildwantsen werden laatste zomer in het Moeraske gespot :

* **Pinthaeus sanguinipes** (*Bloedpootschildwants*, Fabricius 1781, **fig. 11. & c.**, p. 14), Moeraske, 18/07/2021. Waarneming van deze nimf in het Goede Herderspark na twee eerdere waarnemingen in Neder-Over-Heembeek in 2019 door Fabienne Dierge.

* **Carpocoris fuscispinus** (*Beemdkroonschildwants*, Boheman, 1850, **fig. 12.**), Moeraske, 22/08/2021. Een soort die sinds 2020 voor het eerst in Brussel in de friche Josaphat, Jardin Massart en Zoniënwoud werd waargenomen. In 2021, ook in Neder-Over-Heembeek en in het Moeraske.

* **Picromerus bidens** (*Tweetandschildwants*, Linné, 1758, **fig. 13.**), nieuw in het Moeraske op 17 en 22/09/2021 en Hof ter Musschen in 2010, zeer puntige schouders.

Trois nouvelles espèces de Pentatomidés ont été découvertes l'été dernier au Moeraske :

* **Pinthaeus sanguinipes** (Fabricius 1781, **fig. 11. & c.**, p. 14), Moeraske, le 18/07/2021. Nous avons observé cette nymphe dans le Parc Bon Pasteur, après deux autres observations de cette espèce en 2019 à Neder-over-Heembeek, par Fabienne Dierge

* **Carpocoris fuscispinus** (*Punaise des fruits à points sombres*, Boheman, 1850, **fig. 12.**), le 22/08/2021 au Moeraske. Une espèce observée pour la première fois en 2020 à Bruxelles sur la friche Josaphat, au Jardin Massart et en forêt de Soignes. En 2021, également à Neder-over-Heembeek et au Moeraske.

* **Picromerus bidens** (*Punaise bouclée épineuse*, Linné, 1758, **fig. 13.**). Nouvelle pour le Moeraske les 17 et 22/09/2021 ; à l'Hof ter Musschen en 2010 ; angles huméraux du pronotum très saillants.



Fig. 11. Pinthaeus sanguinipes



Fig. 12. Carpacoris fuscispinus



Fig. 13. Picromerus bidens

Echo du Marais – Printemps 2022

Andere schildwantsen :

* **Arma custos** (*Snuitkeverwants*, Fabricius, 1794, fig. 14.) in 2015, 2016, 2020 en 2021 gespot.

* **Palomena prasina** (*Groene Stinkwants*, Linné, 1761, fig. 15.), volledig tabakskleurig, verschijnt in de herfst.



Fig. 14. *Arma custos* (Moeraske – April/Avril 2021)

Voici quelques autres Pentatomidés :

* **Arma custos** (*Garde forestier*, Fabricius, 1794, fig. 14.), observé en 2015, 2016, 2020 et 2021.

* **Palomena prasina** (*Punaise verte des bois*, Linné, 1761, fig. 15.). Couleur tabac. S'observe en automne.



Fig.15. *Palomena prasina* (Moeraske – November/Novembre 2021)

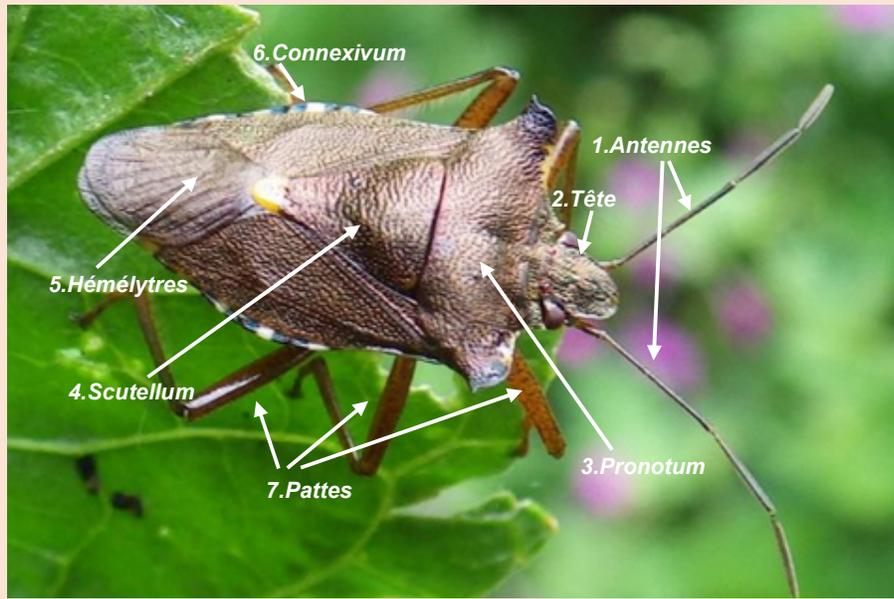
Moeraske laatste waarnemingen Schildwantsen in ruime zin (Pentatomoidea)
Dernières observations de Pentatomoidea au Moeraske

Moeraske 2021	Naam in het Nederlands / Nom vernaculaire français	Familie/Famille
- <i>Aelia acuminata</i>	Mijterwants / Punaise à tête allongée ou Punaise des blés	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Arma custos</i>	Snuitkeverwants / Garde-forestier	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Carpocoris fuscispinus</i>	Beemdkroonschildwants / Punaise des fruits à pointes sombres	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Dolycoris baccarum</i>	Bessenschildwants / Punaise des baies	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Dyrodere umbraculatus</i>	Kleefkruidschildwants / Punaise des gailllets	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Eurydema oleracea</i>	Koolschildwants / Punaise verte du chou ou Punaise potagère	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Eysarcoris fabricii</i> ou <i>Stagonomus venustissimus</i>	Andoornschildwants / Pentatome de l'épiaire	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Graphosoma italicum</i>	Pyjamaschildwants/ Punaise arlequin	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Nezara viridula</i>	Zuidelijke groene schildwants / Punaise verte ponctuée ou puante	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Palomena prasina</i>	Groene stinkwants / Punaise verte des bois	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Peribalus strictus</i> of/ou <i>Holcostethus vernalis</i> subsp. <i>vernalis</i>	Zuidelijke schildwants / -	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Piezodorus lituratus</i>	Bremschildwants / Punaise des genêts	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Pinthaeus sanguinipes</i>	Bloedpootschildwants / -	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Rhaphigaster nebulosa</i>	Grauwe veldwants / Punaise nébuleuse ou Punaise grise	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Tritomegas sexmaculatum</i>	Ballotegraafwants / -	<i>Cydnidae</i>
Moeraske 2020		
- <i>Cyphostethus tristriatus</i>	Jeneverbesschildwants / -	<i>Acanthosomatidae</i>
- <i>Elasmucha grisea</i>	Gewone kielwants / Punaise grise, grisâtre ou du bouleau	<i>Acanthosomatidae</i>
- <i>Pentatoma rufipes</i>	Roodpootschildwants / Punaise à pattes rousses	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Podops inunctus</i> ou <i>inuncta</i>	Haakjesschildwants / -	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Troilus luridus</i>	Buikspitsschildwants / Punaise de bronze	<i>Pentatomidae</i>
Moeraske 2019		
- <i>Acanthosoma haemorrhoidale</i>	Meidoornkielwants/ Punaise de l'aubépine ou ensanglantée	<i>Acanthosomatidae</i>
- <i>Cydnus aterrimus</i>	Wolfsmelkgraafwants / Punaise de l'euphorbe	<i>Cydnidae</i>
- <i>Legnotus limbosus</i>	Kleefkruidgraafwants / Punaise noire à bordure blanche	<i>Cydnidae</i>
Moeraske 2018-2014		
- <i>Elasmostethus interstinctus</i>	Berkenkielwants / Punaise du bouleau	<i>Acanthosomatidae</i>
- <i>Eurygaster testudinaria</i>	Gewone pantserwants / Punaise tortue brune	<i>Scutelleridae</i>
- <i>Eysarcoris aeneus</i>	Weegbreeschildwants / -	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Tritomegas bicolor</i>	Dovenetelwants / Punaise pie ou noire à quatre taches blanches	<i>Cydnidae</i>
Brussel/Bruxelles & Hof ter Musschen	Overige waarnemingen – Observations diverses	
- <i>Carpocoris purpureipennis</i>	Knoopkruidschildwants/ Punaise à pattes rouges (Fr. Josaphat)	<i>Cydnidae</i>
- <i>Elasmucha fieberi</i>	Haakjesberkenwants / -	<i>Acanthosomatidae</i>
- <i>Eurydema dominulus</i>	- / - (Hof ter Musschen)	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Eurydema ornata</i>	Sierlijke schildwants / Punaise rouge du chou ou ornée	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Eurygaster austriaca</i>	Grote pantserwants / - (Neder-over-Heembeek)	<i>Scutelleridae</i>
- <i>Eurygaster maura</i>	Schaarse pantserwants / - (Neder-over-Heembeek)	<i>Scutelleridae</i>
- <i>Halyomorpha halys</i>	Bruingemarmerde schildwants / Punaise diabolique ou marbrée	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Holcogaster fibulata</i>	Bonte dennenschildwants / -	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Picromerus bidens</i>	Tweetandschildwants / Punaise bouclée épineuse (H. t. Mussch.)	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Sciocoris cursitans</i>	Zandschildwants / -	<i>Pentatomidae</i>
- <i>Sehirus luctuosus</i>	Vergeet-mij-nietgraafwants / -	<i>Cydnidae</i>
- <i>Zicrona caerulea</i>	Blauwe schildwants / Punaise verte bleuâtre (Hof ter Musschen)	<i>Pentatomidae</i>

Anatomie et éthologie des Coreidae et Pentatomidae

Éléments de Classification

Insectes de l'Ordre des Hemiptera, Sous-Ordre des Heteroptera, Infra-Ordre des Pentatomorpha



a. *Pentatoma rufipes*, Famille des Pentatomidae (Moeraske – Juillet 2016)

Quelques éléments d'anatomie

- 1. Antennes ;
- 2. Tête avec yeux et pièces buccales de type suceur-piqueur (présence d'un rostre ou bec, replié sous le corps au repos) ;
- 3. Pronotum ou prothorax ;
- 4. Scutellum (partie triangulaire entre les ailes) ;
- 5. Hémélytres, ailes antérieures présentant une base coriace (corie) et une extrémité membraneuse ;
- 6. Connexivum, extrémité élargie et aplatie de l'abdomen dépassant les ailes, chez certaines espèces.
- 7. Pattes au nombre de six.

Super-Famille des Coreoidea (inclut 7 familles dont 4 européennes)
FAMILLE DES COREIDAE ou Punaises à pattes foliacées



b. *Gonocerus acuteangulatus* (Moeraske – Août 2017)

Super-famille des Pentatomoidea (inclut actuellement 16 familles)
FAMILLE DES PENTATOMIDAE ou Punaises à bouclier ou des bois



c. *Pinthaeus sanguinipes* (Erps-Kwerps – Avril 2019)

Caractéristiques anatomiques

- Corps allongé, brun ou noir (de 10 à 20 mm) ; aspect « tanné » ;
- Tête étroite, moins longue que le pronotum/Yeux de côté ;
- Antennes à quatre articles, placées devant les yeux ;
- Pronotum ou prothorax à angles huméraux à pointe ;
- Abdomen élargi, dépassant de chaque côté des ailes ;
- Membrane alaire des ailes antérieures avec nombreuses nervures parallèles ;
- Tibias et/ou fémurs des pattes arrière élargis chez les mâles de certaines espèces tropicales (cf. « pattes foliacées »).

- Corps massif (moyenne de 10 mm), brun, gris (ou vert, orange, rouge vif) ;
- Tête dépassant le thorax/Yeux de part et d'autre ;
- Antennes à cinq articles, à l'avant des yeux ;
- Pronotum ou prothorax à angles huméraux accentués ;
- Scutellum (partie entre les ailes) en forme de bouclier.

Éthologie

- Phytophage (se nourrit de matières végétales) ;
- Fréquente forêts, jardins, etc. Non nuisible pour les cultures ;
- Emet une substance malodorante quand dérangé ;
- Hiberne à l'état adulte sous la litière, dans les crevasses ;
- Œufs déposés par la femelle à l'arrière d'une plante.
- Ne vit que quelques semaines.

- Phytophage mais carnivore pour certaines espèces ;
- Peut causer des dommages aux plantes des cultures ;
- Menacé, produit une sécrétion malodorante (cf. d'où le nom de Punaise « puante », « stink bug » en anglais) ;
- Hiberne en général à l'état adulte ;
- Œufs soudés l'un à l'un l'autre, pondus en alignement sur une feuille par la femelle ;
- Vit jusqu'à un an dans les régions tempérées.

Crédit photographique : fig. 1., 2., 3., 5., 6., 7., 8., 10., 11., 12., 13., 14. de l'article principal, a. & b. de l'encadré : Bart Hanssens – Copyright © 2022 CEBE-MOB ; fig. 4. : Bernard Pasau, fig. 9. : Mark Jacobs ; c. de l'encadré : Robert Smith.

Bibliographie sommaire

- BAUGNEE, J.-Y., DETHIER, M., BRUERS, J., CHEROT, F. & VISKENS, G. 2003.– *Liste des Punaises de Belgique (Hemiptera Heteroptera)*, in *Bulletin de la Société Royale belge d'Entomologie/Koninklijke Belgische Vereniging voor Entomologie*. N° 139, pp. 41-60.

- *British Bugs. An online identification guide to UK Hemiptera*. En ligne : <https://www.britishbugs.org.uk>
 Certaines espèces renseignées renvoient à une planche d'Ashley Wood, illustrateur australien, détaillant les différents stades de vie – des larves, nymphes aux imagos –, de l'insecte (cliquez sur *illustrated stages chart*). Remarquable !

- CHARLOT, M.-E., & CLAEREBOU, St. 2016.– *Clé de détermination photographique des « punaises des bois » ou pentatomoïdes de Belgique*. Cercles des Naturalistes de Belgique asbl.

- *Wantsen (Heteroptera) uit onze regio (gerangschikt volgens familie, alfabetisch)* cf. website insectenwerkgroep Zuid-West Vlaanderen : users.telenet.be/roeland.libeer1/wantsen%20web/wantsen.htm.

Visites guidées à l'Hof ter Musschen et au Moeraske en février 2022

Par Jean Randoux

Le dimanche **6 février**, jour de la visite guidée mensuelle à l'Hof ter Musschen, la tempête menaçait de nombreux arbres dans la ville ; bien entendu, les parcs et la forêt de Soignes étaient fermés et je me suis vu contraint d'annuler la visite programmée. C'est donc sur base de notes préalables prises pour l'Hof ter Musschen, et de la sortie réussie une semaine plus tard au Moeraske, que s'écrit cet article.

Le programme consistait à identifier les ligneux (arbres, arbustes et arbrisseaux) selon différents critères : bourgeons, rameaux opposés ou alternes, écorce, port global.

Quelques herbacées observables (parce que vivaces) et quelques champignons furent également commentés. Par ailleurs, un autre être vivant, présent sur le terrain au Moeraske, se fit franchement remarquer par ses cris : la Perriche ou Conure jeune veuve, qui vit en colonie. Nous en dirons quelques mots.

Arbres – Quelques critères de détermination

Parmi les grands arbres de nos régions, il existe trois genres aux **rameaux opposés**, les autres genres présentant tous des rameaux alternes.

Les bourgeons – ou les feuilles en saison –, peuvent également être utilisés pour évaluer ce critère de détermination. Situés à la base des pétioles des feuilles, ils sont opposés tout comme le seront les rameaux feuillés issus de leur développement.

Voici ces trois genres d'arbres aux rameaux opposés :

- a. *Le Frêne*, dont *Fraxinus excelsior* ou Frêne élevé, aux bourgeons noirs veloutés (**fig. 1.**).
- b. *Le Marronnier*, dont *Aesculus hippocastanum* (Marronnier d'Inde) aux gros bourgeons collants (**fig. 2.**).
- c. *L'Erable*, avec les trois espèces de chez nous :
 - *Acer pseudoplatanus*, Erable sycomore, aux gros bourgeons verts (cf. **fig. 3.** p. 16) ;
 - *Acer platanoides*, Erable plane aux gros bourgeons généralement rouges ;
 - *Acer campestre*, Erable champêtre aux petits bourgeons bruns.



Bourgeons du Frêne élevé (**Fig. 1.**) & du Marronnier d'Inde (**Fig. 2.**) (Hof ter Musschen – Février 2022)

Outre la taille et la couleur des bourgeons, la floraison constitue un autre critère de détermination chez les Erables :

- Erable plane : floraison en avril-mai, inflorescences vert jaune dressées, avant la feuillaison (**fig. 4.**) ;
- Erable champêtre : floraison en avril-mai, fleurs en corymbes dressés vert jaune, à la feuillaison ;
- Erable sycomore : floraison en mai, grappes de fleurs vert jaune pendantes, après la feuillaison.

... De même que la **production de crêtes liégeuses sur l'écorce** pour les « champêtres ». C'est le cas de l'Erable champêtre, alias « Bois de poule », appelé ainsi car on en faisait des perchoirs auxquels pouvaient s'agripper les poules dans les poulaillers (les pattes pouvaient s'y enfoncer, s'y réchauffer, mais aussi y abandonner des microbes ! cf. **fig. 5.**). L'Orme a aussi son « champêtre » producteur de crêtes liégeuses : *Ulmus campestris*, bien visible au Walckiers, mais pas moyen de le confondre avec l'Erable du même nom, car ses rameaux sont alternes !



Fig. 3. Bourgeons de l'Erable sycomore (Hof ter Musschen – Février 2022) / **Fig. 4.** Inflorescence de l'Erable plane (Moeraske – Avril 2007) / **Fig. 5.** Crêtes liégeuses développées par l'Erable champêtre (Moeraske – Juin 2008)

Rythmes spéciaux chez certains ligneux

Cornus mas, le Cornouiller mâle, sort ses fleurs jaunes en février ; nous avons eu l'honneur de l'admirer dans toute sa splendeur (**fig. 6.**).

Quant à *Corylus avellana*, le Noisetier, il était encore décoré de ses chatons (inflorescences mâles) et de ses petits stigmates au rouge profond (fleurs femelles) (**fig. 7. & 8.**).



Fig. 6. Cornouiller mâle en fleur (Moeraske – Février 2022) / **Fig. 7. & 8.** Chatons mâles et fleur femelle du Noisetier (Moeraske – Mai 2006)

Des multicaules

Le long de la clôture du chemin de fer qui borde le Moeraske, nous trouvons des exemples de multicaules (du latin *caulis*, tige, avec préfixe *multi-*, nombreux, c'est-à-dire « présentant un faisceau de tiges/troncs dès la base »).

Celui qui se développe naturellement de la sorte est le *Noisetier* (**fig. 9.**, p. 17). L'homme n'est en rien responsable de ce port ramifié dès la base.

On retrouve la même apparence un peu plus loin chez un *Erable sycomore*, aux bourgeons verts opposés. Mais ici, c'est l'homme qui a créé ce « taillis » en coupant l'arbre au ras du sol, lequel par la suite a « rejeté de souche ».

Autre fait du genre ? L'allure du *Noyer commun* (fig. 10.), le tronc se divisant souvent à faible hauteur du sol en plusieurs branches de vigueur à peu près égale (cf. GODET, J. 2003. – *Guide des écorces des arbres d'Europe*. Delachaux et Niestlé).



Port multicaulé du Noisetier (Fig. 9. Hof ter Musschen – Février 2022) et du Noyer commun (Fig. 10. Moeraske – Décembre 2017)

Les Perriches ou Conures jeunes veuves

Les Conures jeunes veuves ou Perriches (*Myiopsitta monachus*) se distinguent des Perruches à collier par le cri (rauque plutôt que strident), un poitrail gris beige plutôt que vert, une taille plus petite et une queue plus courte.

Elles sont là... de plus en plus nombreuses, année après année, à construire inlassablement une habitation collective dans les grands arbres du Parc Bon Pasteur. Par belle atmosphère, ces allers-retours impressionnent. Les "hôtels" ainsi construits atteignent de telles tailles que certains finissent par tomber au sol.



Fig. 11. Nid collectif de Perriches (Moeraske – Février 2022)



Fig. 12. Perriches (Moeraske – Février 2022)

Deux mousses forestières

A l'Hof ter Musschen, il existe une zone dominée de Chênes, que l'on l'appelle la « chênaie ». Au pied de l'un des chênes se trouvent deux mousses « forestières » qui se ressemblent.



Fig. 13. *Atrichie ondulée* & 14. Tige montante de *Polytric* (Hof ter Musschen – Février 2022)

La première, *Atrichum undulatum* – *Atrichie ondulée* (fig. 13.) –, au ras des pâquerettes (jeu de mots douteux, la réalité montrant que cette mousse est plus courte que la plante) et la seconde : *Polytrichum* ou *Polytrichastrum formosum*, le *Polytric élégant* (fig. 14.). Chez cette dernière, les feuilles sont plus allongées. La « tige », surtout, est plus longue car une ébauche de vaisseau, rigidifiée par de la lignine, apparaît. Cette mousse annonce donc l'arrivée des Fougères sur la terre.

Des herbacées vivaces

De nombreuses plantes à fleurs forestières apparaissent au printemps. Elles disposent souvent d'un « truc » asexué pour réapparaître l'année suivante. En effet, lorsque le printemps est médiocre et que les insectes ne peuvent pleinement assurer leur tâche de pollinisateurs, elles peuvent compter sur une réserve accumulée dans une souche au fil des mois précédents : bulbe, rhizome, stolon, tubercule... Bref, de quoi garantir la pérennité de l'espèce sans avoir d'office recours à la reproduction sexuée !



Fig. 15. & 16. Anémones sylvie au Walckiers (détail de la fleur en médaillon) (Février 2022)

Les exemples ne manquent pas : *Hyacinthoides non-scripta* (Jacinthe des bois), *Allium ursinum* (Ail des Ours), *Ficaria verna* (Renoncule ficaire), *Arum maculatum* (Gouet tacheté), *Anemone nemorosa* (Anémone sylvie, fig. 15. & 16.), *Corydalis solida* (Corydalis solide).

Des champignons

Le champignon ne se présente pas toujours comme on a l'habitude de le dessiner : un chapeau, un pied et enfin, des lamelles sous le chapeau.

Au Moeraske, on a rencontré quelques beaux exemplaires d'Oreilles-de-Judas (*Auricularia auricula-judae*) : il s'agit d'un champignon mou, à la face inférieure grossièrement ridée, par ailleurs comestible. Il avait fait très froid durant cette nuit de février précédant la visite et – ô miracle ! – une branche entière couverte de ce champignon gisait à terre, à la façon d'une brochette d'oreilles surgelées !

Voyons maintenant les deux Polypores observés : *Fomes fomentarius*, l'Amadouvier et *Fomitopsis betulina*, le Polypore du bouleau. Chez ce type de champignons, les spores se forment dans les tubes dont elles s'échappent ensuite par les pores situés à l'extrémité inférieure des tubes :

- a. *Fomes fomentarius* est un parasite, puis un saprophyte (décomposeur de la matière morte) de nombreux feuillus ; il est pluriannuel, vivant donc plusieurs saisons d'affilée et produisant à chacune d'elles une nouvelle couche de tubes sur le bois. Il est difficile de l'arracher de son hôte, de le découper pour montrer la couleur de sa chair. L'amadou, utilisé par l'homme préhistorique pour allumer le feu, est en réalité de la chair écrasée d'Amadouvier (fig. 17.).

- b. *Fomitopsis betulina*, anciennement *Piptoporus betulinus*, est seulement saprophyte du bouleau et annuel : une seule saison où on le voit naître, grandir, puis sécher et disparaître ! Il produit donc une seule couche de tubes. Il est plutôt mou, facile à séparer de son hôte et il est dès lors aisé d'en observer la chair blanche. Celle-ci, souple, était jadis découpée pour servir de support aux insectes de collection épinglés, de pelote à épingles ou coussin à aiguilles (fig. 18.).



Fig. 17. Amadouvier sur peuplier (Hof ter Musschen – Février 2022)



Fig. 18. Polypore du bouleau (Hof ter Musschen – Février 2022)

Cet article ne soulève qu'un pan des multiples sujets abordés lors de notre visite de février au Moeraske. Venez nous rejoindre sur le terrain lors d'une prochaine sortie pour en découvrir davantage !

Crédit photographique : Fig. 1., 2., 3., 9., 10., 13., 14., 15., 16., 17., 18. : Michèle Rooseleir ; 4. : Bart Hanssens ; 5. : Jean-Philippe Coppée ; 6., 8., 11., 12. Fernand Frix ; 7. : Alain Doornaert – Copyright © 2022 CEBE-MOB



Observations

Nos sites en hiver et début de printemps

Par la CEBE

Abeilles des sables au Moeraske



Fig. 1. *Andrène vague* ♂ (Moeraske – Mars 2022)



Fig. 2. *Andrène bicolore* (Moeraske – Mars 2022)

A la faveur de la douceur printanière, Bart Hanssens a pu observer **ce 2 mars** des émergences d'Andrènes vagues (*Andrena vaga*, fig. 1.) et bicolores (*Andrena bicolor*, fig. 2.) à flanc de talus, le long d'un sentier du **Parc Bon Pasteur** mitoyen du Moeraske. Les Andrènes sont des abeilles solitaires dites « des sables » ou « minières » ; en effet, les femelles creusent des galeries dans les sols meubles, pour y déposer un par un leurs œufs dans des cellules individuelles, avec, à disposition des futures larves, pollen et nectar qui leur serviront de nourriture. Les trous d'entrée des galeries sont repérables au sable excavé qui les ourle. La galerie creusée par l'Abeille des sables peut être de taille modeste (10 cm de long pour l'Andrène vague) ou... plus spectaculaire (pouvant dépasser le mètre de long chez l'Andrène bicolore) !

L'**Andrène vague** a le thorax recouvert de longs poils gris et l'abdomen noir brillant ; le mâle, plus petit, présente une « barbiche » faciale grise caractéristique. Vole exclusivement de mars à mai, profite de la pleine floraison des saules dont le pollen alimentera essentiellement les larves. Les nids, bien qu'individuels, sont souvent regroupés en « bourgades ».

L'**Andrène bicolore** femelle présente notamment des poils brun roux sur la partie supérieure du thorax et des poils noirs sur la tête ; le mâle – de taille inférieure – arbore tête et flanc noirs mais n'a pas les couleurs vives de la femelle. Bivoltine. La génération d'été est moins « pileuse ». Espèce très ubiquiste butinant une grande variété de fleurs précoces au printemps (Tussilage, Pâquerette, Pissenlit, Jacinthe, Renoncule, Jonquille mais aussi Saule et Aubépine) et ensuite, pour la seconde génération, les fleurs estivales comme les Campanules, la Bryone blanche, les Mauves et les GÉRANIUMS.

Quelques oiseaux de passage ou hivernant au Moeraske et à l'Hof ter Musschen

Comme chaque hiver, le **Moeraske** a accueilli quelques **Sarcelles d'hiver**, dont ce couple ci-contre (fig. 3.) repéré par E. Gashi Vandenhove le 13/01/2022. Autres oiseaux observés sur ce site : la **Grive mauvis**, des groupes de **Chardonnerets élégants** et **Tarins des Aulnes**, également présents à l'**Hof ter Musschen** (Fig. 4., 5. & 6., p. 20), le **Roitelet triple bandeau**, le **Grimpereau des jardins** ou la **Bergeronnette des ruisseaux** (cf. Obs. d'E. Gashi Vandenhove des 13 & 21/01). **Dans les marais du Moeraske**, le cri de porcelet qu'on égorge, typique du **Râle d'eau**, a retenti le 17/01/2022 (cf. Obs. de F. Debusscher).

A l'**Hof ter Musschen**, un **Pouillot de Pallas** a créé l'émoi parmi les naturalistes le 13/11/2021, tandis qu'Eric De Plaen et son public y levaient la **Bécasse des bois** lors d'une visite guidée le 06/03. La **Grande Aigrette** y a aussi été vue par Eric.



Fig. 3. Couple de *Sarcelles d'hiver* (Moeraske – Janvier 2022)



Fig. 4. Grive mauvis (Moeraske – Janvier 2022) / Fig. 5. Chardonneret élégant (Moeraske – Février 2022) / Fig. 6. Tarin des aulnes (Hof ter Musschen – Février 2022)

En mars 2022, Pierre Deneve a photographié, sur la prairie à chevaux de l'Hof ter Musschen, une **Pie bavarde** dont le plumage présentait une mutation brune (fig. 7. & 8. ci-dessous). Un individu atteint de la même aberration avait été observé fin 2021 dans les environs de Bruxelles par Olivier Taylor. *La mutation brune est causée par une altération de la production de l'eumélanine, le pigment à l'origine des couleurs brune à noire et présent sous forme de granules dans les cellules des plumes : le nombre de granules n'est pas affecté, mais la synthèse du composé chimique est incomplète (l'oxydation de ses précurseurs primaires n'est pas complète), et la couleur des plumes est donc modifiée [...]*, nous explique-t-on dans un article publié le 10/12/2021 sur le site d'Ornithomedia, Brèves (<https://www.ornithomedia.com/breves/un-cas-de-mutation-brune-du-plumage-chez-un-rougegorge-familier-en-belgique/>). Âge, stress, maladies, carences alimentaires, conditions environnementales peuvent être à l'origine de ce phénomène. La mutation brune du plumage peut également atteindre l'Autour des Palombes et la Buse variable.



Fig. 7. & 8. Pie bavarde « brune » observée par Pierre Deneve à l'Hof ter Musschen (Mars 2022)

Crédit photographique : fig. 1. & 2., : Bart Hanssens – Copyright © 2022 CEBE-MOB ; fig. 3., 4. & 5. : Elfie Gashi Vandenhove ; fig. 6. : Steven Van Garsse ; fig. 7. & 8. : Pierre Deneve.

Auriez-vous une adresse courriel à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses courriel de nos abonnés. Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites,
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement).

Si vous souhaitez nous communiquer, modifier ou supprimer vos coordonnées courriel et autres, merci de nous écrire (à l'adresse andrecozy@cebe.be). Nous garantissons leur usage dans le cadre strict et unique de la CEBE, nous conformant ainsi à la loi sur la protection des données à caractère personnel.



Produits & Publications

Publications



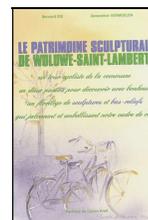
€ 2,5

1. Moulin d'Evere : dernière mouture
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



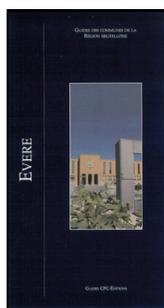
€ 5

2. Les araignées
Guide d'identification, par *Horst Schröder*

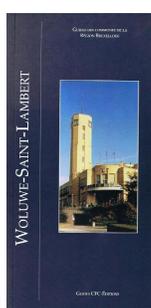


€ 5

3. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert
par *Geneviève Vermoelen*

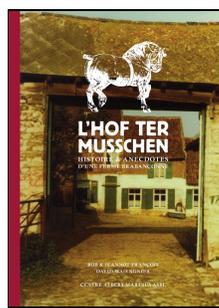


€ 10



Epuisé

4. A la découverte des sites et monuments d'Evere
5. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert – Epuisé



€ 16

6. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne
25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations



€ 16

7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen,
par *David Waiengnier*
Format A4 couleur - 110 pages - 156 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 6. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes : € 3,50).

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Pour 7. **Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen** : achat uniquement via <https://www.fournilhtm.be/html/traité-de-boulangerie/> ou au fournil lors des formations de boulangerie. Frais de port : € 2,75

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ? **Rejoignez les bénévoles de la CEBE !** Le Moeraske (à Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos « journées de gestion » sur ces sites (le premier samedi du mois à l'Hof ter Musschen et le deuxième au Moeraske). Selon les saisons, venez nous aider à planter ou tailler des arbres, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin, ... Aucune connaissance ou aptitude physique particulière n'est requise. Nos volontaires expérimentés vous encadreront, quel que soit votre âge. Et même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Car **une association comme la nôtre a aussi besoin d'aide dans d'autres domaines** : administratif, logistique, fonctionnel, juridique, informatique, rédactionnel, scientifique, pédagogique, ... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous en général et de vous-même en particulier ! Venez-nous rejoindre et parlez-en à d'autres !

Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be / Denise Debacker : 0477 / 644 905 ou kayalove52@gmail.com.



Agenda

Visites – Animations – Gestions

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.
Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen et des visites spécifiques (écoles, groupes, etc.).

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

- Rendez-vous :**
- Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld de la Woluwe à Woluwe-Saint-Lambert
Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.
 - Moeraske : Parvis de l'Eglise Saint-Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.
- Dates :**
- Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
 - Moeraske : 2^e dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

- Rendez-vous :** Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.
- Dates :** Tous les 3^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere, dont nous contons également l'histoire. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

- Rendez-vous :** Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.
- Dates :** tous les 4^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visites guidées « nature » réservées aux élèves des écoles secondaires

Découverte de la faune et de la flore de nos sites de l'Hof ter Musschen ou du Moeraske. Tout au long de l'année scolaire, à la demande (prendre contact avec les responsables, cf. coordonnées en p. 2).

Animations « nature » réservées aux enfants des écoles maternelles et primaires

Découverte de la flore et de la faune du jardin, initiation à la culture de légumes, sensibilisation à l'importance de la biodiversité et du développement durable. Le tout de manière ludique, à l'aide de contes, comptines, land-art, livres, revues, loupes, etc. Durée : environ 1 h.

- Rendez-vous :** Jardin biologique du Houtweg - Croisement rue de Verdun –Houtweg –rue Vandenhoven.
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.
- Quand :** A la demande (contacter les responsables, cf. p. 2).

Formation de boulangerie traditionnelle



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle).
Formation combinée avec exposés didactiques et visite du Moulin de Woluwe. Maximum 12 personnes –
Réservation indispensable par le site <https://www.fournilhnm.be>. Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30. PAF : € 30.

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle).
Une fois par mois (exceptionnellement 2 fois), toute l'année, à 15 h (enfournement à 15 h 15). Réservation
indispensable sur reservation_cuisson@cebe.be – infos : <https://www.fournilhnm.be>. PAF : € 1 par pain.

Agenda 2022 : dimanches 19/06, 17/07, 07/08, 04/09, 23/10, 20/11 et 18/12.

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

- Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (RV à 10 h au fournil).
Moeraske : 2^e samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30
(RV à 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel/rue Walkiers).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Tout don, aussi minime soit-il, est le bienvenu. Une attestation fiscale est délivrée pour tout don non cumulé d'au moins € 40,00 (hors cotisation) pour l'année civile.

**Pour COTISATIONS ET DONN UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB) de la CEBE à 1140 Bruxelles.**

**Pour tout autre paiement - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).**

Attention ! Nous rappelons aux retardataires de paiement qu'il est temps de se mettre en ordre. Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer ! N'attendez pas, réabonnez-vous dès aujourd'hui !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation !
Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB)

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format PDF). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par courriel à l'adresse info@cebe.be ou andrecosy@cebe.be en nous communiquant leurs nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'elles puissent être identifiées sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un courriel avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de « L'Echo du Marais ». Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peuvent être mobilisés pour d'autres actions.

A vous de décider !

Dates

NOS GESTIONS

Elles sont assurées mensuellement, par journée entière ou demi-journée ; nous demandons aux intéressés de s'inscrire auprès d'André (andrecosy@cebe.be). Sur le terrain, **nous veillons à travailler en bi- ou trinôme.**



*Evacuation du produit de fauche de la prairie humide de l'Hof ter Musschen, lors de la journée de gestion du samedi 2 février 2022
André Cosy – Copyright © 2022 CEBE-MOB*

NOS VISITES GUIDEES

Nos visites sont à nouveau accessibles sans inscription préalable. Voici le programme des prochains mois :

- **Di 05/06 : Hof ter Musschen** – *Prairie ou le temps des graminifomes*, par J. Randoux.
- **Di 12/06 : Moeraske-Walckiers** – *Prairie ou le temps des graminifomes*, par J. Randoux.
- **Sa 18/06 : Houtweg** – *Présentation du Potager*, par M. Moreels.
- **Sa 25/06 : Jardin des Aromatiques** – *Présentation du Jardin*, par M. Moreels.
- **Di 03/07 : Hof ter Musschen** – *La prairie humide de l'Hof ter Musschen*, par J. Randoux.
- **Di 10/07 : Moeraske-Walckiers** – *Prairies sèche du Moeraske et humide du Walckiers*, par J. Randoux.
- **Sa 16/07 : Houtweg** – *Présentation du Potager*, par M. Moreels.
- **Sa 23/07 : Jardin des Aromatiques** – *Présentation du Jardin*, par M. Moreels.
- **Di 07/08 : Hof ter Musschen** – *Astéracées et Apiacées*, par J. Randoux.
- **Di 14/08 : Moeraske-Walckiers** – *Astéracées et Apiacées*, par J. Randoux.

Contacts : J. Randoux : 0470 / 929 833, johanjean@skynet.be ; M. Moreels : 02 / 460 38 54, michel.moreels57@hotmail.be

A VENIR – SEPTEMBRE 2022 :

Le **samedi 03/09/2022** se tiendra **au parc Malou**, à Woluwe-Saint-Lambert, *La Nuit européenne des Chauves-souris*, de 20 h à 23 h, évènement organisé par *Plecotus*, le Groupe de Travail Chauves-souris de Natagora, en collaboration avec la commune de Woluwe-Saint-Lambert et la CEBE. Inscription obligatoire par mail auprès de Patrick Vanden Borre : patrick.plecotus@gmail.com. Plus de détails dans le prochain *Echo du Marais* !

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse. Nous pourrions ainsi continuer à vous faire parvenir votre bulletin !

Pour nous contacter, un simple courriel suffit (à andrecosy@cebe.be ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées, et le tour est joué ; celles-ci ne seront utilisées que dans le cadre de notre association : nous garantissons le respect de votre vie privée.

